



O N Z I E M E

S E R M O N

S V R L E L I I I . C H A -

P I T R E D U P R O -

p h e t e E s a i e .

V E R S E T X . X I . X I I .

10. Toutesfois l'Eternel l'ayant voulu froisser, il l'a mis en langueur : apres que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, il prolongera ses iours, & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.

11. Il iouira du tabeur de son ame & en sera rassasié : & mon seruiteur iuste en iustificera plusieurs par la cognoissance qu'ils auront de lui : & lui mesme chargera leurs iniquitez.

12. Pourtant ie le partageray parmi les grands, & il partagera le butin avec les puissans, pource qu'il aura espandu son ame à la mort, qu'il aura esté mis du rang des transgresseurs : & que lui mesme aura porté les pechez de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs.

Bb 2



'Eſcriture au Pſeume
cent quarante ſixieme
nous commande de
ne nous aſſeurer point
ſur les principaux
d'entre les peuples.
Adiouſte entr'autres
raiſons que leur eſ-

prit ſort , qu'ils retournent en leur terre,
qu'en ce iour la periffent leurs plus clairs
deſſeins.

Par là l'Eſprit de Dieu nous monſtre, que
la mort fauche les eſperances des plus
grands , qu'elle arreſte le cours & le ſucces
de leurs affaires en ce monde.

Sur cette raiſon eſt fondee l'opinion de
plusieurs politiques, qui tiennent que le Roy
au iour de la bataille ne ſe doit point trou-
uer en perſonne au combat : ſi ce n'eſt ou
qu'il y aille de tout ſon reſte, comme on par-
le , ou que ſa preſence ſoit neceſſaire , pour
obuier à la diſſipation de ſon armee. Car,
diſent-ils , ſa mort ſeroit pire que la perte
de plusieurs batailles:& de la conſeruation
de ſa vie peut deſpendre le reſtaſſeſſement
de ſes affaires. Ainſi en la mort de quelque
grand Roy on a accouſtume de dire , S'il
euſt encor veſcu , il euſt fait telle & telle
choſe : il euſt conquis telles & telles pro-
uinces : & rien ne l'en a empesché que la
mort.

mort. Mort qui fait perir les bons & mau-
uais desseins des plus grands. Le sentiment
de cette verité porta le Roy Ezechias à de-
mander à Dieu, qu'il lui prolongeât la vie.
Sans doute, pource qu'il desiroit paracheuer
la reformation du seruice de Dieu. La mort
l'en eust empesché : & il n'auoit point de
fils qui peust en lui succedant, continuer ce
qu'il auoit si heureusemēt commencé: Ainsi
lisons nous és histoires qu'Alexandre le
grand ayant oui dire qu'il y auoit plusieurs
mondes, pleura pource qu'il n'en auoit pas
encor subiugué vn : & vn peu apres la mort
le contraignit à se contenter d'un cercueil.
Saul Roy d'Israel, pendant sa vie, poursui-
uit cruellement le pauvre Dauid : mais à
l'heure de sa mort finirent avec lui toutes
ses persecutions. Et combien est notable ce
que nous lisons de l'Empereur Iulian Apo-
star: Se voyant blessé à mort il prit de son
propre sang au creux de sa main, l'espancha
en l'air, & dit, Tu as vaincu, Galileen. Car il
sentoit bien que par sa mort perissoit & s'en
alloit en l'air tout ce qu'il auoit machiné
contre l'Eglise de Christ.

Ces exemples verifient ce que nous auons
allegué du Pseaume : & nous font voir que
les bons & mauuais desseins des plus grands
perissent au iour que leur esprit sort, &
qu'ils s'en retournent en leur terre. Donc

qu'il ne se faut point assurer sur iceux.

Nous disons tout le contraire de Iesus Christ, Roy & Prince de son Eglise. C'est que nous mettons nostre confiance en lui: d'autant qu'au iour de sa mort ont esté establis, & affermis tous les plus clairs desseins. Il a deu se trouuer en personne au combat: mourir au iour de la bataille: car de sa mort dependoit & l'vnion de toute l'armee Chrestienne, & l'establissement de l'Empire du Fils de Dieu. Alexandre a employé sa vie à conquerir vne partie du monde: Et Iesus Christ en sa mort par son sang en la croix a conquis & reconcilié à Dieu son Pere, tant les choses qui sont és cieus, que celles qui sont en terre. La mort arreste les conquestes des plus grands. Mais si Christ ne fust point mort, ses conquestes eussent esté nulles. S'il ne se fust point donné soi-mesme pour nous, comment nous eust-il rachetez de toute iniquité, pour lui estre vn peuple peculier adonné à bonnes œuvres? Ezechias demandoit de viure pour reformer l'Eglise: mais nostre reformation préd sa source dans la mort de Iesus Christ. Les ruisseaux qui en descoulent c'est la iustification & regeneration de l'Eglise. La mort termina les persecutions de Saul contre Dauid, de Iulian contre les Chrestiens. Mais la mort de Iesus Christ est la

persecution de nos plus cruels ennemis. Par icelle se trouue destruit celui qui auoit l'empire de mort, assauoir le diable.

C'est le suiet des paroles qui nous restent à examiner en ce cinquante troisieme chapitre d'Esaië. En icelles le Prophete nous monstre que de la mort de nostre Sauueur depend l'establissement de son Eglise, & decoulent sur icelle toutes sortes de benedictions spirituelles.

Et c'est la quatrieme & derniere raison, que le Prophete met en auant, afin que nul ne se scandalise de l'aneantissement de Iesus Christ: de son origine contemptible, de sa vie pleine d'opprobre, & de sa mort ignominieuse.

Car pourquoi s'offenser: ains pourquoi ne se consoler point, de sçauoir que Christ a esté aneanti, non pour quelques pechez qu'il eust commis, mais pour la purgation de tous les nostres.

Et pour la seconde, Trouuerois-tu estrange, ains n'acquiescerois-tu point de voir Christ aneanti non par contrainte, mais volontairement. Ouurirois-tu ta bouche, ou pour murmurer, ou pour mespriser celui qui en souffrant, qui en mourant a fermé la siene pour ton salut?

Et pour troisieme raison: Je confesse que le Iuif, que le Gentil, s'offensent, ne iettans

l'œil que sur l'aneantissement du Messias. Mais auouë aussi, que le fidele passant plus outre trouue vne singuliere consolation, quand il void que Christ n'est point demeuré en cet aneantissement : qu'il a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation: qu'il est resuscité glorieux.

Et de là depend la quatrieme raison conuenue en nostre texte. Car pourquoy se scandaliser de ce que, comme parle le Prophete, Christ a mis son ame en oblation : qu'il a esté en travail : qu'il a espendu son ame à la mort : qu'il a esté tenu du rang des transgresseurs ; qu'il a porté les pechez de plusieurs?

Certes il y a suiet, non de scandale, mais de consolation, si tu regardes aux fruiçts de la mort de Iesus Christ : car par ce moyen, comme parle derechef le Prophete : Christ s'est veu de la posterité : il a prolongé ses iours : le bon plaisir de l'Eternel a prospéré en sa main: il iouit de son labeur & en est rassasié : il iustifie plusieurs par sa cognoissance: il partage parmi les grands: il partage le butin avec les puissans.

Restent donc deux poinçts à examiner sur ce texte: Au premier, les termes dont Esaie se sert pour parler de la mort de Iesus Christ. Au second les Fruiçts qui prouiennent de cette mort.

Pour venir au premier poinct nous n'y insisterons pas beaucoup: d'autant que cette matiere touchant la mort du Fils de Dieu a esté deduite bien au long en ce chapitre mesme. Il nous suffira donc de marquer sommairement ce que le Prophete nous en a voulu reiterer.

Premierement donc il dit que *Christ a mis son ame en oblation pour le peché*. Comme s'il disoit que Christ est mort pour nos pechés: & Iesus Christ disoit lui mesme au dixieme de saint Iean: le suis le bon berger: le bon berger met sa vie pour ses brebis. Et l'Apostre au deuxieme des Galates: le vi, dit-il, en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'est donné soi mesme pour moi.

En oblation pour le peché, dit le Prophe-
te: Car il a porté nos pechés en son corps sur le bois. Et le texte vlc d'un terme qui respond aux sacrifices anciés, ausquels a eu esgard l'Apostre au cinquieme de la seconde aux Corinthiens, quand il dit que Dieu a fait celui qui n'a point conu peché estre peché pour nous: Il l'a fait peché pour nous: c'est à dire, oblation pour le peché.

Et non sans cause le Prophete nous dit que l'ame de Christ s'est mise en oblation. Ce n'est pas pour exclurre l'oblation de son corps, lequel pour nous a esté cloué en la croix. Mais c'est pour nous ramenteuoir

deux choses qui estoient absolument necessaires en cette oblation.

L'une, qu'elle fust volontaire: car autrement la mort de Christ nous eust esté inutile: mais son Ame s'est elle mesme mise en oblation, comme il fut verifié dernièrement, quand nous monstrasmes que l'Apostre au dixieme des Hebreux rapporte à la mort de Christ ce que David lui fait dire au Pseaume quarantieme: Adonc i'ai dit, Me voici venu; il est escrit de moi au rolle du liure, Mon Dieu, i'ai prins plaisir à faire ta volonté: de fait ta Loy est au dedans de mes entrailles.

L'autre raison, qui a meu le Prophete de parler de l'ame de Iesus Christ, est afin que nous sçachions que Christ est le Sauveur de nos ames, aussi bien que de nos corps. Pourquoi? Son ame s'est mise en oblation pour le peché.

Et certes, c'est nostre ame qui auoit peché: Le corps n'est que l'instrument pour executer l'iniquité. C'est donc nostre ame qui auoit principalemēt besoin de remede. C'est se moquer, de permettre qu'une fleur ardente brulle au dedans vn pource malade, & se contenter de le rafraischir au dehors. De mesme, de quoi nous seruiroit que Christ eust souffert pour nous en son corps? Sans doute il a falu que son ame ait aussi esté mise en

se en oblation, autrement seroyent les nostres tormentees à perpetuité par l'ardeur de l'ire de Dieu contre nos peches.

A ce poinct deuroyent bien penser nos aduersaires, qui soustienent que Christ nous a rachetés simplement par la mort visible & naturelle de son corps. Et ainsi ils renoncent au prix inuisible & inestimable à nous acquis par les souffrances que Christ a endurées de son Ame. Que deuiendra donc ce passage de nostre Prophete, disant que Christ a mis son ame en oblation? Marquant par ces termes non simplement la mort corporelle qui est la separation du corps & de l'ame: mais sur tout la mort spirituelle, qui est aduenue par l'esloignement de la presence de Dieu.

Christ mouroit de cette mort, lors qu'il sentoit l'horreur des iugemens de Dieu: lors que son ame estoit saisie de tristesse iusques à la mort: lors que couché sur sa face il demande à son Pere que cette coupe passe arriere de lui: lors qu'il reproche à Pierre, qu'il n'auoit peu veiller vne heure avec lui: lors qu'un Ange s'apparut du ciel à lui le fortifiant: lors qu'il se trouua en agonie telle, que sa sueur deuint comme grumeaux de sang decoulans en terre. Mais sur tout mouroit-il de cette mort spirituelle, lors qu'il s'escria en la croix, Mon Dieu, mon

Dieu, pourquoy m'as-tu laissé? Alors, disoit vn Ancien, mourut cet homme, lors que s'esloigna de lui la Diuinité, qui est la Vie.

O quelle Consolation contre l'accusation de nos consciences, & contre l'apprehension des iugemens de Dieu! Consolation, dont sur tout à l'article de la mort meritent d'estre priez par le iuste iugement de Dieu, & pour estre de lui engloutis en son ire, tous ceux qui malicieusement rayent de l'Escripture, en consequence de leur fausse doctrine, cette sentence excellente de nostre Prophete par laquelle il nous assure que Christ a mis, non son corps seulement, mais aussi son ame en oblation pour le peché.

Mais les Sacrificateurs pretendus de l'Eglise Romaine ont interest de soustenir que la seule mort visible & corporelle de Christ est le prix de nostre redemption. Car si le contraire est, comme nous l'auons monstre, leur Messe tombe miserablement par terre, puis qu'ils soustienent qu'en icelle ils n'offrent à Dieu que le corps de Iesus Christ, & que l'hostie est transubstantiee en la substance, non de l'ame, mais du corps du Fils de Dieu.

Si cela est, comme ils le disent, & si Christ a mis son ame en oblation pour le peché, comme le Prophete nous en assure: Il s'en-

suit

suit necessairement que la Messe n'est point oblation, sacrifice, propitiation pour le peché. Ainsi faut il que, comme vn verre choquant contre vn rocher est brisé en pieces; aussi que leurs inuentions, moins solides que le verre, heurtans contre la parole des Prophetes, plus ferme que tout rocher, tombent en pieces.

Pour confirmer ce que nous venons de dire le Prophete nous parle ici *du labeur de l'ame de Christ*. Il iouira, dit-il, du labeur de son ame & en sera rassasié.

Par ce *Labeur* il entend en vn mot toute l'angoisse & affliction que Christ a soufferte en son ame generalement & en toute sa vie; spécialement & au iardin & en la croix, comme nous venons d'en al leguer les exemples: Alors infiniment soustenue par la vertu Diuine, pleige pour nous deuant Dieu, il est infiniment affligé. Et s'il n'eust esté aussi bien Dieu qu'homme, encor au iourd'hui, voire pour tousiours, il seroit accablé sous le meisme fardeau de l'irascence de Dieu.

Et si ce poinct peut estre esclai- ci par similitude, Nous disons qu'un canon portera d'un seul coup sans comparaison plus loin que tu ne scaurois ietter de ton bras, eusses tu à recommencer cent & cent mille fois. De mesme la foiblesse de la creature pecheresse est telle, qu'elle demeure à ia-

mais engloutie dans le supplice; bien au delà duquel Christ le iuste a peu passer en vn instant par le merite infini de la personne infinie. Samson, auant que d'auoir violé le vœu de Nazarien, rendit des preuues d'vne force incroyable: deschira vn lion, transporta les portes d'vne ville sur le sommet d'vne montagne: tua mille hommes auec vne maschoire d'asne: rompit à diuerses fois comme filets d'estoupe qui sentent le feu les cordes dont on l'auoir lié. Ayant violé son vœu, il ne peut eschaper de la main de ses ennemis.

En ce second estat Samson est la figure de l'homme pecheur, lequel par sa propre faute demettre, pour iamais accablé sous le faix importable des iugemens de l'Eternel.

Mais au premier estat Samson nous presente Iesus Christ, qui vrai Nazarien, & sans peché, entant qu'homme; qui comme Dieu rempli de force infinie a surmonté tout le travail de son ame, a deschiré le diable lion rugissant, a frappé en la iouë tous nos ennemis, a brisé les dents des meschans, a rompu les portes de l'enfer, a delié les cordes & douleurs de la mort. Aussi le Prophete, pour nous monstrier que Christ a surmonté le labeur de son ame, nous dira en son lieu, qu'il iouit de ce labeur, & en est rassasié.

Son ame donc a esté trauaillée à cause de nos pechez: & alors a esté vrayement acompli ce que l'Eternel reprochoit à son peuple au quarantetroisieme de cette Prophetie, Tu m'as, dit-il, asserui par tes pechez, & m'as trauaillé par tes iniquités. Là l'Eternel pour tesmoigner combien il a en haine nostre iniquité, dit (vsant de façons de parler figurees) qu'il est asserui & trauaillé par nos pechez. Mais cela a esté tellement vrai en Iesus Christ, & sans aucune figure, que les plus excellentes figures ne nous scauroyent depeindre assés au vif le trauail que Christ a souffert en son ame, la seruitude qu'il a subi pour nous, à cause de nos pechez.

On tient que les meres de tous leurs enfans aiment en quelque sorte plus tendrement ceux dont la naissance leur a apporté le plus de douleur. Et de toutes les douleurs dont fait métió l'Escripture, elle n'en marque point de plus violéte que le travail de celle qui est enceinte. Ce que nous disós, afin que par la violence du trauail que Christ a souffert par sa mort, pour nous en fater en son Eglise, nous recueillions la grádeur de son affection. Aussi, comme il nous proteste en sa parole, qu'il nous aime côme vne mere, voire plus qu'une mere, veu qu'il ne lui peut iamais aduenir de nous oublier: de mesme scachons que les douleurs de la mort, que

les travaux de son ame , n'ont eu , n'ont ni n'auront iamais rien de semblable au monde.

Le Prophete adioust que *Christ espend son ame à la mort*. Article notable pour plusieurs considerations.

Car premierement c'est pour reuenir à ce que nous auons dit que Christ s'est lui mesme volontairement liuré à la mort. Car outre ce que l'action d'auoir espendu son ame lui est attribuee , le terme dont vse le Prophete, s'il faut ainsi dire, emporte le mespris que Christ a fait de sa vie, pour payer par la mort le prix de nostre redemption.

Et ce terme, d'Esandre vne ame, emporte vne similitude prise d'un homme qui franchement & sans difficulté respandrost de l'eau, ou ietteroit quelque chose au loin. De mesme Iesus Christ a espendu son ame : Il n'y a pas esté contraint : Il s'est lui mesme rendu obeissant iusques à la mort. Il est venu au deuant de ceux qui l'ont liuré à la mort.

Outre cela en ce que Iesus Christ a espendu son ame à la mort, nous auons vne marque euidente de l'obeissance que le Fils a rendue au Pere ; & pour vn remede à toutes nos rebellions : & pour vne obligation à n'espargner point nostre vie pour la gloire de celui qui a espendu son ame à la mort

pour

pour nostre salut.

Et certes ce terme emporte ouuertement vn tesmoignage trescertain de la liberalité du Fils de Dieu enuers nous. Il a donné: Et quoi? Son Ame. Qu'auoit-il de plus precieux? Et comment donnée? En l'espendant. Et iusqu'ou? Iusqu'à la mort.

Paroles pleines d'efficace, pour esmouuoir nos consciences: D'auoir pour nous l'ame de Iesus Christ! De l'auoir espendue! Espandue à la mort! L'experience fait foy que la difference des corps solides d'auec les liqueurs consiste en ce que celles ci sont difficilement retenues en certaines bornes. Et Christ a rendu son ame comme semblable à vne liqueur, afin de l'espendre pour nostre salut en la croix. Ceux dont le reuenu est limité qui ont à donner, & à plusieurs, & plus d'une fois: empruntent la similitude du semeur, & disent qu'il faut non verser le sac entier, ains semer de la main. Mais Iesus Christ qui a deu, qui a peu, par vne seule oblation consacrer pour tousiours ceux qui sont sanctifiez, n'a point semé de la main, point escharsement: il a espendu son ame, il s'est donné tout entier pour nous à la mort.

Outre cela, ce terme prouuant la liberalité de Christ improuue tacitement la desfrance de tous ceux qui s'esloignēt du fruit

de cette mort, comme s'il n'y en auoit point assez pour tous hommes. Christ ne s'est point esloigné de la mort : ains il a espandu la vie, afin que toutes nations y participent, & que de tous peuples quiconque croient en lui ne perisse point, mais ait vie eternelle. Il est dit de Dieu au cinquieme de saint Marthieu, qu'il fait pleuoir sur iustes & iniustes: Et nous disons de Christ, qu'il a espandu son ame pour tous les iniustes, afin que d'entr'eux il rende iustes tous ceux qui croiront en Iesus Christ crucifié.

Qui plus est ce mot *Espandre* marque aussi les douleurs, l'angoisse, tout le labeur que Christ a souffert en son ame. Il a esté tellement trauaillé que de langueur son ame s'est trouuee comme espandue.

A ceci sert d'explication la similitude de Dauid, descriuant au Pseaume vingtdeuxieme, les souffrances du Messias: le suis, dit-il, escoulé comme eau, & tous mes os sont desioints: mon cœur est comme cire s'estant fondu dedans mes entrailles: ma vigueur est desséchée comme vn test, & ma langue tient à mon palais, & tu m'as mis en estat d'estre en la poudre de mort: Car des chiens m'ont enuironné, & vne assemblée de gens meffaisans m'a circui: ils ont percé mes mains & mes pieds. Qui doute que son ame estât ainsi espandue par la douleur, il ne l'ait lui
mes-

mesme esbandue à Dieu par sa priere?

Et c'est vne façon de parler vsitée en l'Escriture: Daud au Pseaume centquarante-deuxieme, l'espan; dit-il, deuant Dieu ma complainte, ie declare mon angoisse deuant lui. De mesme l'histoire de l'Euangile nous fait foy, specialement saint Luc, que Christ estant en agonie prioit plus instamment. A cela se rapporte le trait du Prophete au Pseaume cinquantesixieme: Mets, dit-il, mes larmes en ton vaisseau: Comme s'il disoit, Tu vois, Seigneur, que mon ame fond en larmes, & que ie l'espan en ta presence. Plus conformement encor à nostre texte, Anne mere de Samuel respondant à Heli qui estimoit qu'elle fust yure, le n'ai beu, dit-elle, ne vin ne ceruoise, mais i'ai espandu mon ame deuant l'Eternel. De mesme Iesus Christ pressé de douleur iusqu'à la mort, il a espandu son ame deuant l'Eternel. Es iours de sa chair, disoit l'Apostre, ayant offert avec grand cri & larmes, prieres & supplications à celui qui le pouuoit sauuer de mort, il a esté exaucé de ce qu'il craignoit.

Bref, ce mot Esandre a vn rapport excellent avec ce qu'on pratiquoit anciennement es sacrifices: Nous lisons au premier du Levitique, que le sang du bouueau esgorgé estoit espandu sur l'autel à l'entour: Cere-

monie , qui voirement nous renuoyoit à l'effusion du sang de Iesus Christ. A quoi aussi l'Apostre au neufuisme des Hebrieux rapporte toutes les aspersions de sang , faites anciennement: quand il dit, Presque toutes choses selon la Loy sont purifiees par sang:& sans effusion de sang ne se fait point de remission de peché. Or comme l'aspersion du sang és sacrifices Leuitiques, rame-
noit l'Eglise à l'effusion du sang de Iesus Christ en la croix:Aussi l'effusion de ce sang du Fils de Dieu nous est vne marque certaine , qu'il a espandu son ame, qu'il est veritablement mort pour nous. Et pource que la mort ne suit pas necessairement toute effusion de sang, la prouidence de Dieu a voulu que le coup de lance qui fut donné à Iesus Christ fust mortel : afin que quand on nous parle de l'effusion du sang de Christ pour nos pechés, nous entendions qu'il n'a pas moins veritablement espandu son ame que son sang:qu'il est vraiment mort pour la remission de nos iniquités.

Le Prophete adioust que *Christ a esté tenu du rang des transgresseurs*. S. Marc au quinzieme chapitre tesmoigne que cette Prophetie fut accomplie lors que Iesus Christ fut crucifié entre les deux brigands. Alors certes il estoit tenu du rang des mal-fauteurs.

Et ce nous est vne preuue de l'innocence de

de Iesus Christ: Car ceci est dit par le Prophete comme vne chose esmerueillable. Or n'y auroit il point de merueille de mettre vn coupable au rang des transgresseurs: mais en ce rang a esté mis celui qui n'auoit point fait d'outrage, & en la bouche duquel ne s'estoit trouuee fraude aucune.

D'auantage, Christ a esté mis en ce rang, par sa propre nation. Nous auons estimé, disoit le Prophete, que lui estant ainsi frappé, estoit battu de Dieu & affligé. Comme s'il disoit, Nous auons creu que Dieu le fraploit pour ses propres pechés. Et cela est dit à la descharge, ou pour seruir en quelque sorte d'excuse; à ceux qui ont peché par ignorance en ce iugement qu'ils ont fait de Iesus Christ. Ainsi il peut arriuer qu'un innocent sera condamné à tort par des iuges iniques. Et le peuple qui ignore le fait, assistant à l'exécution d'un tel homme, le tiendra au rang des transgresseurs. Mais Christ a esté mis en ce rang par la malice & iniquité des principaux du peuple. Car qu'y auoit il de reprehensible ou en sa doctrine, ou en sa vie? Pour laquelle de ses œuvres le pouuoient ils reputer transgresseur? Ne l'ayant peu ni surprendre en faure, ni en lacer en paroles, ils lui ont eux mesmes suscité des faux tesmoins, afin qu'il fust & réputé & puni comme transgresseur. Ils ont osté à

Pilate tout moyen de le deliurer. Afin qu'il ne peust eschapper ils opiniastrerent & emporterent par violence l'eslargissement du brigand Barrabas.

Et en cela, sans y penser, quoi que pour assouvir leurs passions, ils accomplissoient le conseil secret de Dieu. Car c'estoit chose conuenable à la iustice de Dieu, que Barrabas qui ne portoit que ses pechez fust plustost relasché que Christ, chargé des pechés de tout le monde.

Mais la malice des iuifs n'en a pas esté moins accusable. Aussi S. Pierre ne s'est peu tenir, qu'il ne leur ait reproché vn crime si enoie, comme nous le voyõs au troisieme des Actes: Vous auez, dit-il, renié le Saint & le iuste, & auez requis qu'on vous donnast vn meurtrier.

Et d'ici on peut en passant recueillir, que bien mal assuree est la condition de celui qui n'a pour iuge que ou la malice des grands, ou l'ignorance des petis. La langue de ceux ci n'espargne personne: Ni la main des autres les plus iustes. Entre ces deux extremittez le fidele doit cheminer en bonne conscience, & auoir soin non tant d'estre creu homme de bien, que de l'estre en effect.

Mais disons plus: Car c'est Dieu mesme qui a mis son Fils au rang des transgresseurs: l'ayant admis pour nous pleiger en sa pre-

sen-

fence.

Et la raison de cela est toute manifeste. C'est que Dieu ne punit personne qu'en qualité de transgresseur. Afin donc que Christ mourust pour nous, il a falu de nécessité qu'il fust tenu du rang des transgresseurs : & que Dieu fist peché celui qui n'auoit point conu peché. Car c'est vne verité tres-certaine que la Coulpè precede la peine, & que l'affliction n'est entrée au monde, que par la transgression & apres icelle : Adam a mangé le fruct defendu, deuant que de mourir de mort. Par l'homme le peché est entré au monde, & par le peché la mort. Et la mort n'est paruenue sur tous les hommes sinon d'autant que tous les hommes ont peché. Non sans cause que Christ a esté tenu du rang des transgresseurs ; puis qu'il estoit venu au monde, afin de mourir pour nous. Et comme nous n'auons iamais suiet de nous plaindre de Dieu, lors qu'il nous afflige; puis qu'en effect nous sommes tousiours pecheurs : Aussi auons nous tresiuuste suiet de nous consoler. Car si Dieu, sans contreuenir à sa iustice, a reellement puni le iuste, le reputant comme transgresseur, de mesme en desployant sa misericorde, & en nous reputant iustes en son Fils, il nous absouldra veritablement, quelques criminels que nous soyons en nous mesmes.

Et cette Consolation suit necessairement de nostre texte. Car pourquoy Iesus Christ a il esté tenu du rang des transgresseurs? Sans doute, afin que nous soyons tenus du rang des iustes.

Et de fait, puis que par le contract de mariage de l'Espoux avec son Espouse, de Christ avec son Eglise, il promet de prendre tous nos maux afin de nous en descharger: de nous communiquer tous ses biens afin que nous en iouissions. Il faut de necessité, que quand l'Ecriture attribue à Iesus Christ quelque mal, quelque incommodité, nous nous appliquions le bien, la commodité opposée.

Comme en cet endroit, quand nous lisons que Christ a esté tenu du rang des transgresseurs: concluons en mesme temps que c'est afin que nous fussions tenus du rang des iustes. Ainsi il a pris nostre nature, afin de nous rendre participans de la sienne: il est né fils de l'homme pour nous faire renaître enfans de Dieu: il s'est abaissé pour nous esleuer: apauvri pour nous enrichir: il est descendu és parties les plus basses de la terre, pour nous esleuer avec lui par dessus tous les cieux: nous auons paix par son amende, & guerison par sa meurtresseure: il est mort pour nous donner la vie. En vn mot, tous nos maux il les fait siens, pour les

abolir: tous les biens il les fait nostres, pour nous les conseruer & continuer à iamais.

Le Prophete adioust que *Christ a porté lui mesme les pechés de plusieurs*. C'est en suite de ce qu'il vient de dire: Car pourquoi Christ a il esté tenu du rang des transgresseurs? Certes afin qu'il peust porter les pechés de plusieurs: c'est à dire, afin que lui qui estoit iuste, peust estre puni pour nous qui sommes iniustes.

Et nous n'insistons pas sur cet article, pource qu'il a esté amplement deduit és exhortations precedentes: lors que le Prophete nous a dit que Christ a porté nos langueurs, qu'il a chargé nos douleurs: que Dieu a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.

C'est ce que propose toute l'Escripture. S. Iean dit, Voici l'Agneau de Dieu qui porte les pechés du monde. Et S. Pierre nous a dit, que Christ a porté nos pechés en son corps sur le bois.

Et est veritable que Christ a porté nos pechez, pource que toutes nos fautes lui ont esté imputees. Aussi, pource qu'il en a réellement souffert la peine.

De mesme, nous sommes vraiment reuestus de la iustice de Christ pource qu'elle nous est alloüee de Dieu, comme nostre. Aussi pource que réellement nous iouissons

de tous les fruiçts d'icelle.

Qui plus est, le mot de porter dont vsé aussi Iean Baptiste a double significatiõ : car il monstre & que Christ oste nos pechés de dessus nous, & qu'il les charge sur soi. Ce qui estoit figuré anciennement par ce que nous lisons au seizieme du Leuitique. On prenoit deux boucs: L'un estoit offert à l'Eternel: L'autre estoit enuoyé au desert. Sur tous deux estoient mis les pechés du peuple. Sur l'un pour les porter, sur l'autre pour les emporter. Figure excellente de Iesus Christ, qui prend nos pechés sur soi pour les effacer en nous. Vn seul bouc ne pouuoit représenter les deux actions: & pourtant on prenoit deux boucs: celui qui estoit occis signifioit la mort de Iesus Christ: Et celui qu'on enuoyoit au desert, marquoit sa victoire contre la mort, obtenue en sa resurrection glorieuse.

C'est ainsi que Christ a porté nos pechés, non pour estre rendu pecheur: mais pour nous rendre iustes: pour estre condamné, & nous absous: pour estre puni, & nous benits eternellement.

Or il a porté les pechés: Et de qui? De plusieurs, dit le Prophete. En ce sens il nous montrera en ce mesme texte, que Christ en iustificera plusieurs.

Or a aussi esté deduit ce poinct ci dessus:

où nous auons appris que Christ est mort, non pour tous hommes vn par vn , mais pour tous les esleus & fideles, de'quels parle Iesus Christ au dixseptieme de S. Iean, le prie pour eux, ie ne prie point pour le monde: mais pour ceux lesquels tu m'as donnez: d'autant qu'ils sont tiens.

Et certes si Dieu portoit le peché des reprouués, ce seroit iniustice en Dieu de les punir eternellement. Et pourtant aussi l'Ecriture ailleurs, conformément à nostre texte , nous enseigne que Christ sauuera son peuple: que son sang est respandu pour plusieurs, qu'il met sa vie pour ses brebis: que Dieu s'est acquis son Eglise par son propre sang: que nul ne peut intenter accusation contre les esleus de Dieu: que Christ est auteur de salut eternal à tous ceux qui lui obeissent.

Ceux qui obeissent, les esleus, l'Eglise, les brebis, le peuple de Christ, ce sont non tous hommes vn par vn, mais ces plusieurs dont parle ici le Prophete.

Bref, le Prophete adioust que *Christ intercedera pour les transgresseurs*: A prendre ces paroles en general, il est certain qu'elles contiennent vn des fruiets de la mort de Iesus Christ, comme nous le pourrons remarquer en son lieu: Mais cependant le Prophete nous parle ici specialement de quelque

chose qui est aduenue à Christ au temps de son affliction, & deuant qu'il ait esté esleué à la dextre du Pere, afin de iouir du labour de son ame, & interceder pour nous. Et de fait, quand est-ce que Christ iouira de ce labour? Le Prophete dit qu'il en iouira lors qu'il aura intercedé pour les transgresseurs. Est donc tresmanifeste, qu'il parle ici de quelque circonstance qui a precedé l'exaltation du Fils de Dieu.

Et sans nous trauailler d'auantage, nous auons l'accomplissement de cette Prophetie au vingtroisieme de S. Luc, en la priere que Iesus Christ fit pour ceux qui le crucifioient, Pere, dit-il, pardonne leur, car ils ne sçauent ce qu'ils font. Ne vois-tu donc pas que Christ intercedoit alors pour les transgresseurs? puis que mesme pour ceux qui le crucifioient. Et nous estimons que le Prophete a eu principalement esgard à cela.

Toufiours, pour de plus en plus nous recommander la patience admirable que Christ a fait paroistre, il n'a point ouuert sa bouche, ou pour vser de recrimination, ou pour vomir des iniures contre ses ennemis, ou pour murmurer contre Dieu: mais il a ouuert sa bouche quand il a esté necessaire, ou de maintenir son innocence: ou de rendre tesmoignage à la verité: ou de donner

instruction & consolation à ceux qui estoient autour de lui. Bref, Christ a ouuert sa bouche, non seulement pour inuoker Dieu en son affliction: mais aussi pour l'inuoker en faueur de ceux qui l'affligeoyent.

Charité excellente de Iesus Christ: d'auoir intercedé pour tels transgresseurs. Moÿse s'estonnoit sans doute de voir le buisson ardent qui ne se consumoit point: Et combien plus deuons nous admirer de voir comme à trauers de la couronne d'épines les flammes de la charité de Christ: & l'ardeur de son inuocation monter iusqu'au ciel en faueur de ceux qui le crucifioyent en terre. Combié t'esbahirois-tu de voir vn feu croistre au milieu d'une eau profonde? Sois d'ocraui en ton ame d'appercevoir que la flamme des vertus de Christ est creüe dans les torrens de ses afflictions. Là a paru son humilité au milieu de son extreme ignominie: Là sa douceur comme d'un agneau, qu'on mene à la tuerie: Là sa modestie incomparable, & deuant les iuges, & parmi les iniures de ses calomniateurs: Là son obeissance tresparfaite d'auoir, sans ouurir la bouche, souffert que la volonté du Pere ait esté accomplie sur lui par des instrumens abominables: Là la force incroyable de son esprit, sa patience, sa perseuerance, d'auoir esté au deuant de ses ennemis, d'auoir esté autant

retenu que ses douleurs estoient extremes: d'auoir ioustenu le combat tant qu'il eust tout accompli pour nous: Mais là a paru sa charité nompareille, non seulement en ce qu'il est mort pour les pecheurs, mais en ce que mourant il intercedoit meisme pour ceux qui le crucifioient: Là certes a-il montré qu'il estoit enfant du Pere celeste, puis qu'il aiinoit ses ennemis, qu'il benissoit ceux qui le maudioient, qu'il faisoit dubié à ceux qui le haïssoyent, qu'il prioit pour ceux qui lui couroyent sus, & qui le perlescutoyent.

O combien S. Pierre auoit raison de dire, que Christ souffrant pour nous, nous a laissé vn patron afin que nous en suiuiions ses traces! Beau patron d'humilité: puis que donné par celui, qui est la gloire meisme aux hommes, qui sont plus abiects que l'humilité meisme. Et qui nous mettroit tous en vne balance, nous serions trouuez plus legers que la vanité meisme. Disons le meisme pour toutes les autres vertus de Iesus Christ.

Mais sur tout, patron excellent de patience és iniures, & de charité meismes à l'endroit de ceux qui nous calomnient & persecutent.

D'autre costé; Article tres excellent, pour cōsoler les fideles en leurs infirmitéz. Car si Iesus Christ a intercedé pour ceux qui le crucifioy-

cifioyent, combien plus pour nous, qui croyons en lui? C'est donc fort mal conclu à toi de fuir Iesus Christ pource que tu es transgresseur. Ains c'est nostre transgression qui nous doit amener à cet intercesseur, comme la maladie te conduit au medecin.

Et voila pour le premier poinct, ce qui concerne les termes desquels a vſé le Prophete, pour derechef nous parler de la mort de Iesus Christ. Nous remettons à vne autre fois quelques doctrines qui dependent encor de cette mesme matiere. Appliquons à nostre vſage les choses qui nous ont esté dites: Et pour ce faire repassons sommairement les principaux poincts. qui ont esté deduits.

Nous auons veu que Christ a mis son ame en oblation pour le peché: que pour obeir à son Pere il s'est volontairement offert à la mort.

Que si Iesus Christ a souffert volontairement & l'ignominie de la croix, & les douleurs de la mort, & l'ire de Dieu son Pere: Comment ne taxerions nous point l'humour reueſche de plusieurs, qui ne seruent à Dieu que par contrainte, & pource que la necessité de leurs affaires les y oblige? Que si au fond, ce leur est chose importune de ployer sous le ioug de la parole de Dieu en temps de prosperité; comment nous pro-

mettrions nous d'eux vne obeissance volontaire en cas de persecution , le visage riant des martyrs allans à la mort pour la confession du Nom de Dieu?

Ne te mesle donc point de servir Dieu, & de faire profession de la verité, si ce n'est en ioye & de bon cœur. Et te souvien , que pour toute l'obeissance deuë au Seigneur est vrai ce que l'Apostre dit des aumosnes au neufuisme de la deuxieme aux Corinthiens, Dieu, dit-il, aime celui qui dône gayement: Ainsi nous disons que Dieu aime celui qui lui obeit gayement. D'autre costé, qu'est-ce que Christ a offert à Dieu? Son ame propre. Et nos esprits apartienēt ils à l'Eternel? Oui par la creation & conseruation d'iceux. Mais non par nostre obeissance.

Quoi donc, dira quelcun, Voyez vous nos cœurs? Qui est ce des hommes qui sçache les choses de l'homme, sinon l'esprit de l'homme , qui est en lui? Nous respondons, que Dieu void ton cœur, encore mieux que toi: & que par tes actions tu nous fais assés voir que tu es aucugle chez toi: que tu ne vois rien moins que tes iniquitez: autrement tu en aurois horreur, & tu desisterois de pecher.

D'autrepart, dignes sont de compassion ceux qui aujourd'hui nous estiment dignes de moquerie , quand ils nous disent voirement

ment pour l'exterieur nous participons à l'idolatrie : mais pour nos esprits nous les conseruons à Dieu : nous les lui offrons avec pureté & sincerité : ia n'aduiene que nous consentions aux erreurs , & superstitions de l'Eglise Romaine , qui nous retient encor. Certes telles gens ont le sens peruersti. C'est comme si vn homme poussant son cheual à toute bride , nous vouloit faire acroire qu'il/ n'y a que le cheual qui auance : que pour lui il ne bouge de sa maison. Car n'est-ce pas ton ame qui conduit le corps ? Et ne doit on pas iuger des passions & affections qui dominant en vous, par vos actions exterieures ? Que s'il est permis à vn homme de porter son corps à l'idolatrie, sous la protestation qu'il fait, de conseruer son esprit entier à l'Eternel : Pourquoi sous la mesme protestation ne seroit point excusable vn homme en son meurtre , en sa paillardise, en ses larcins, en ses calomnies ?

Alors donc iugerons nous que tu auras consacré ton ame à l'Eternel , quand tu lui auras présenté ton corps en sacrifice viuant, selon ton raisonnable seruice.

Cependant puis que Christ a mis en oblation pour le peché, non moins son ame que son corps : puis qu'il s'est donné pour nous tout entier à la mort : qu'Entiere soit aussi & en la Vie & en la Mort la consolation

du vrai fidele contre le sentiment de ses pechez , contre l'horreur des iugemens de Dieu , contre toutes les tentations du diable. Apres nostre mort nos corps reposent dans la terre , que Christ a sanctifiée par le seiour que son corps a fait au sepulcre. Et en ce iour la mesme nos ames entreront au paradis de celui qui a mis sa propre ame en oblation pour nos pechés.

En apres le Prophete nous a parlé du labeur de l'ame de Iesus Christ: pour nous ramener à la mort spirituelle: l'angoisse de son ame: le pesant fardeau de l'ire de Dieu, qui a reposé sur Christ tout entier , à cause de nos pechés.

Certes on ne nous persuadera iamais que ces choses soyent creües veritables par tant de gens, qui au milieu de nous continuent en leurs pechez. La souuenance des douleurs extremes qui t'ont tranailé en quelque maladie extraordinaire, te fait bien encor dresser les cheueux en teste, & a souuent assez de force pour t'obliger à sobriété & regime toute ta vie. A plus forte raison, viurons nous avec regime , en matiere de religion & de crainte de Dieu, si nous croyiós que ce sont nos pechés qui ont fait sentir au propre Fils de Dieu les douleurs horribles de la mort: qui l'ont mis en agonie : qui lui ont fait suer sang & eau : qui lui ont fait

erier à Dieu , Mon Dieu, Mon Dieu, pour-
quoi m'as tu abandonné? O si nous croyions
ces choses nous aurions horreur , non sim-
plement de commettre le peché , mais mes-
me de le nommer entre nous!

Au lieu de cela, par nostre incrédulité &
rebellion ; par le mespris de la parole qui
vous est annoncée , vous trauallez tous les
iours l'Eternel , vous l'asservissez par vos i-
niquités : comme il disoit à son peuple, ou
plustost , pour parler sans figure, plusieurs
d'être nous sont esclavés du peché: ont vio-
lé le vœu de Nazarien, auquel Dieu nous a
tous obligé par le Baptême. Qui doute que
par telles voyes vostre force & vigueur an-
cienne ne soit entierement affoiblie? Et si vos
ennemis vous couroyent sus , attendriez
vous de l'Eternel ses deliurances anciennes,
vous qui vous liez des cordeaux de peché, &
à qui la dissolution execrable a desia creué
les yeux? Pouuons-nous qualifier la vie de
plusieurs, vn traual de repentance , pour le
labeur que Christ a soustenu en son ame à
cause de nos pechés? Nous qui deuriôs pleu-
rer avec amertume la playe du peuple de
Dieu : nous qui deuriôs fondre en larmes
& gémir en nous mesmes à cause de nos pe-
chés. Christ nous a voulu deslier des dou-
leurs de la mort par le traual de son ame:
Ne nous y enfermons donc pas tous les iours

nous mesmes , par la continuation en nos vices : autrement nous experimenterions à la fin, par le sentiment des douleurs eternelles, combien c'est chose horrible de tomber es mains du Dieu Vivant.

En troisieme lieu , le Prophete nous a dit que Christ a espandu son ame à la mort. De-rechef tesmoignage euident en Iesus Christ de sa promptitude à obeir à Dieu, Il n'a non plus cheri sa vie , que de l'eau que tu verserois en terre.

Singuliere obligation à tous ceux qui se disent fideles , de prendre garde s'ils sont bien preparez à suiure la volonté de Dieu: S'ils possedent & leurs biens ; comme ne les possedans point, & leur vie , comme l'ayans tousiours en la main , afin de la rendre à Dieu , afin de l'espandre pour son seruice, à toute occasion legitime.

Bien esloignés sont de cette saincte resolution tant de gens, qui ne veulent de rien moins ouir parler que de la mort : lesquels ont pour dieu , ou vne gueule gourmande, ou vn ventre impudique, ou vne auarice insatiable , ou vne ambition desmesuree , ou quelques autres tels vices gluans & attachans les affections des hommes à la terre, comme s'ils n'auoyent iamais à en partir. Que telles gens ne se vantent point d'estre prests à espandre leur ame pour le seruice

de Dieu.

Toi, ô fidele, renonce à toutes ces choses: coupe les racines qui te lient au monde: detache ton vaisseau, afin qu'à la premiere marée, qu'au premier vent de la volonté de Dieu, qu'à son premier commandement, tu sois emporté par tout où bon lui semblera.

D'auantage, Christ espendant son ame a fait paroistre sa franchise & liberalité enuers ses ennemis, pour lesquels il est mort.

Et pourquoi donc nous resserrerions nous, quand il s'agit du soulagement de nos freres? Nostre vie, nos biens, nostre industrie, nostre autorité, nostre trauail, est-ce chose plus precieuse que la vie du Fils de Dieu, qui a esté espendue pour nostre salut? On renuoyeroit sans doute bien loin saint Iean, s'il reuiuoit aujourd'hui, pour nous dire ce qui est au troisieme de sa premiere, A ceci, dit-il, auons nous conu la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous: nous de uons donc aussi mettre nos vies pour nos freres. Or qui aura des biens de ce monde, & verra son frere auoir necessité, & lui fermera ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en lui? Nous dire auourd'hui le mesme, c'est assez pour estre soupçonné ou d'heresie, ou de sedition, ou de prodigalité: Car y a-il entre nous quelques entrailles de charité? Oui, mais elles sont fer-

mées. Et y a-il de la nécessité parmi nos frères ? Trop euidente. Et sommes nous prests de mettre nostre vie pour nos freres ? Plustost de leur oster la leur, que de perdre la nostre. Et toi qui pour le soulagement des pauvres, ou pour l'entretien de l'Eglise, n'as point encor espendu la valeur d'un verre d'eau froide, comment espondrois-tu ton ame, pour le tesmoignage de la verité ?

Souuiens toi, ô fidele, que tu es dispensateur de l'Eternel: Et qu'il t'a constitué en la maison non pour lui desrober tantost vingt mesures de froment, tantost cinquante mesures d'huile. Tu es en la maison de Dieu nô pour amasser des richesses: mais pour te faire des amis des richesses iniques. Que si tu es de si dure deserre pour le regard de ton argent: nous ne nous promettons pas de te persuader d'espendre ta propre ame pour tes freres, quand la nécessité le requerra.

Outreplus, que cette action de Christ espendant son ame pour nos pechez, serue de consolation aux plus foibles, & à tous ceux que la des fiance de la grace de Dieu travail le le plus, Christ a si liberalement espendu son ame: que comme l'odeur de ce sacrifice est monté iusqu'au ciel, est tousiours soueue deuant Dieu: aussi le merite & efficace d'icelui est espendu au long & au large iusqu'aux bouts de la terre: afin qu'en tous siècles

elles & en tous aages puissent estre gueris & sauuez tous ceux qui des yeux de la foy verront en la croix celui qui par sa mort nous guerit des morsures de l'ancien serpent, qui est le Diable. Si donc le sang des sacrifices anciens auoit quelque vertu pour les aspersions du corps : Ou bien si Iesus Christ a veritablement espendu son sang en la croix : non moins veritablement a-il espendu son ame, afin que croyans en lui nous soyons lauez de nos pechez, & obtenions la vie éternelle.

Et comme Iesus Christ, lors que son ame s'escouloit par les douleurs, se releuoit lui mesme, & espendoit son esprit à Dieu par larmes & prieres : De mesme, s'il nous auient d'estre pressez par l'affliction : releuons nostre courage par la foy, & nous asseurons qu'inuoquans l'Eternel avec ardeur, il nous exaucera de nos craintes, & nous sauuera de la mort.

En quatrieme lieu, le Prophete nous a dit que Christ a esté mis au rang des transgresseurs.

Plusieurs d'entre nous n'ont pas besoin qu'on les y mette. Ils y sont desia. Ils y ont les premieres places. Et cela non ou par l'ignorance d'un peuple mal informé, ou par la malice & passion de ceux qui vous parlent. Vos iniquitez parlent. Elles tesmoi-

gnent contre vous. Elles vous donnent rang parmi les transgresseurs. Et ne faut point que vous nous demandiez pour laquelle de vos œuvres on vous tient pour transgresseurs. Plusieurs se faschent de nous en ouïr parler si souvent. Et nous auons bien plus de suiet de nous irriter, en vous voyant si long temps continuer en vostre vice. On voudroit bien nous fermer la bouche. Vous le pouuez en fermant la porte à vos iniquités : en nettoyant la maison de Dieu de vos ordures infames. Et seroit-il dit que nous fussions deserteurs de la cause de Dieu? Et que sans en estre esmeus, nous vissions la religion exposee en opprobre par vos debordemens? Tandis qu'il nous restera vn seul soupir, Dieu nous fera coniointement la grace de vous en parler hardiment, & en gens de bien. Nous n'en voulons point aux personnes, ains à vos pechez. Et nous nous promettons auant de perseuerance à vous remonstrier vostre deuoir, comme vous employez de temps à poursuiure en vostre mal. Les euenemens, nous les laissons à Dieu: & nous souuenons souvent de ce que disoit S. Paul au deuxieme de la deuxieme à Timothee, l'endure travaux iusques aux liens, comme malfaiteur: mais la parole de Dieu n'est point liee.

Qui plus est, c'est Dieu qui lui mesme a

tenu

tenu son Fils pour transgresseur. Car il fa-
loit pour satisfaire à la iustice de Dieu que
le iuste fust puni pour les iniustes.

Et nous estimons-nous qu'estans plongés
en nos ordures Dieu nous repare pour iu-
stes? Tromperions nous l'Eternel qui voit
nos cœurs, qui sonde nos reins? Par nos ex-
cuses & deguiseimens nous pouuons quel-
quefois bleffier les hommes. Sur tout en ce
temps auquel on applaudit au mal, on flatte
les vicioux, on veut estre trompé. Mais pour
mieux dire : autresfois on auoit au moins
honte de mal faire : on cherchoit ou des ca-
chettes pour faire le mal , ou des excuses
pour le couvrir apres l'auoir commis. Mais
aujourd'hui on fait gloire de pecher en pu-
blic : & c'est à qui soustiendra le mal avec
moins de front. C'est dommage que tels
profanes ne lisent ce que dit nostre Prophe-
te pour leur condamnation au cinquieme
de cette Prophetie , Malheur sur ceux qui
tirent l'iniquité avec cables de vanité ; &
qui tirent le peché avec cordages de cha-
riot : Qui disent, qu'il se haste & qu'il face
venir son œuvre bien tost , afin que nous le
voyons : & que le conseil du Saint d'Israel
s'approche & viene , & nous sçaurons que
c'est. Malheur sur ceux qui appellent le mal,
bien : & le bien, mal : qui font les tenebres
lumiere, & la lumiere tenebres : qui font l'a-

mer doux, & le doux amer.

Cependant les vrais fideles ont derechef ici à se consoler, & à s'asseurer, que puis que Christ a esté tenu du rang des transgresseurs, ils pourront avec confiance comparoistre iustes & irreprehensibles deuant le throne de la grace de Dieu : Car Christ prend nos maux, & nous ses biens : Lui de nous nostre transgression : nous de lui sa iustification.

En cinquieme lieu , le Prophete nous a dit, que Christ a porté lui mesme les pechés de plusieurs. Ici faut-il, pour sçauoir si nous y auons part, regarder à nostre Foy & à nostre Repentance.

A nostre Foy: pour voir si nostre conscience est soulagee du fardeau imposé à Iesus Christ. Dauid disoit à l'Eternel au seizieme Pseume: Mon bien ne vient point iusqu'à toi. Car quel auantage pouuons nous faire à Dieu, qui seul peut nous auantager? Mais voyons si en quelque sorte nous pouuons dire tout le contraire à Iesus Christ : Seigneur, ton mal vient iusqu'à nous : ton fardeau est à nostre descharge : & nous croyons que tu es l'agneau de Dieu qui porte nos pechés.

Mais en mesme temps passons à la Repentance: Voyons, s'il y a de l'amendement en nos actions : que nul n'inuoque le Nom de Christ s'il ne se retire d'iniquité. A quel

propos

propos lauer la truye qui au mesme instant se veautrera en son boubrier? Aussi pour-
quoi Christ deschargeroit-il par son far-
deau ceux qui n'ont autre plaisir qu'à s'ac-
cabler eux mesmes sous le faix de leurs pro-
pres pechés?

Le Prophete dit , que Christ a porté les
pechés de plusieurs.

Et où sont ces *plusieurs* parmi nous? Il y en
a qui obeissent : mais peu au prix des incre-
dules , des rebelles , des profanes qui four-
millent aujourdhui de tous costés. O com-
bien est verifié aujourdhui ce que dit l'E-
uāgile, que plusieurs sont appelez, mais peu
esleus ! Nous auons vne Eglise par la grace
de Dieu : mais si Dieu n'y met la main , l'y-
uroye estoufera le bon grain: le leuain per-
dra toute la paste. Voici le troupeau de
Christ, voici sa bergerie: Mais combien de
boucs, combien de brebis roigneuses ? peu
s'en faut que tout le corps n'en soit infecté.
Voici le peuple de Dieu : qui , au regard des
tittres, Dieu a appelé anciennement pour son
peuple celui qui n'estoit point son peuple:
Et maintenant ceux qui se disent son peu-
ple, il a droit de les reietter comme n'estans
plus son peuple. Sa parole nous est annon-
cée , ses Sacremens nous sont administrez.
Tout cela à vostre condamnation , si vous
n'y prenez garde , car ces graces viennent de

Dieu, qui de son costé, maintenant son alliance, vous met du tout en vostre tort, si comme son peuple vous ne lui obeissez, si comme les brebis vous n'escoutez la voix: si comme son Eglise, vous ne lui gardez la foy, la loyauté coniugale: bref, si comme eus vous ne cheminez comme appelez à estre saints, & ne vous souvenez de ce que dit l'Apostre au quatrieme de la premiere aux Theſſaloniens: Vous sçavez quels commandemens nous vous auons donnés de par le Seigneur Iesus: car cette est la volonté de Dieu, assauoir vostre sanctification, c'est que vous vous absteniez de paillardise: Ace qu'un chacun de vous sçache posseder son vaisseau en sanctification & honneur: Non point avec passion de conuoitise, comme les Gentils, qui ne cognoissent point Dieu.

Et pour la fin le Prophete nous a dit que Christ intercede pour les pecheurs: Et de fait il a prié pour ceux qui le crucifioyent.

Regardons aussi si en ce poinct nous nous monstons imitateurs de Christ, par nostre patience és iniures. Nous auons auourd'hui beaucoup de gens qui se plaisent & à mesdire, & à mal faire.

Pour le regard des premiers: Sçachons que cõtre le glaive de mesdisance, il ne faut que le bouclier de patience, qu'il n'y a point de temps plus mal employé qu'à repartir

par iniures & calomnies : que comme l'ire de Dieu est cõtre celui qui fait l'iniure, aussi sa grace pour celui qui la souffre : que c'est vn grand argument de foiblesse , de ne pou-
 uoir porter aucune iniure : que la ruse du diable est d'imposer des crimes aux plus fideles seruiteurs de Dieu, à dessein de les destourner de leur labour fructueux à l'Eglise, pour leur faire perdre temps à vaines alterations. Remede à tout cela: C'est qu'avec Iesus Christ nous n'ouurions point nostre bouche, tandis qu'il n'y va que de nostre interest.

Et quant aux malfaisans: la n'aduene que le diable nous apprene à rendre mal pour mal. Plustost Christ nous enseignera à interceder pour les transgresseurs, à rendre le bien pour le mal, & combien que nous eussions auourd'hui bien plus à parler contre ceux qui font l'iniure qu'à la louange de ceux qui la souffrent : nous nous en taisons toutesfois: & demandons à Dieu, avec affection d'estre tousiours les premiers exemples de patience , & de pouuoir tousiours comme ouurir nostre bouche , pour la confession de la verité de Dieu: aussi la fermer à tous les opprobres de ceux qui nous en veulent.

Mais il y a ici plus. Car peut estre que des paroles de nostre Prophete les vicieux pren-

dront pretexte de continuer en leur iniquité. Car, diront ils, si Christ a intercedé pour ceux qui le crucifioyent; pourquoy non aussi pour nous? Dieu n'est point si rigoureux que vous le faites. Sa misericorde est infinie. Il aura pitié de nous en vertu de l'intercession de son Fils.

A telles gens est aisee la response. Voici ce que Christ dit à Dieu, pour ceux qui le crucifierent; Pere, pardonne leur: car ils ne sçauent ce qu'ils font. Et vous, ne sçavez-vous point ce que vous faites? Dieu ne vous a-il point donné assez de cognoissance pour vous condamner vous mesmes? Ceux de dehors voyent à l'œil nos crimes. Ils en crient. Et vous faudra-il aujourd'hui ou des passages, ou des raisons de l'Ecriture, pour vous verifier que vous ne pechez point par ignorance? Graces à Dieu, nous ne sommes point encor si malades, que les querelles, les inimitiez, l'auarice, les vsures, la desloyauté, l'orgueil, les desbauches, les paillardises, les adulteres, ne soyent publiquement condamnés par la bouche de ceux qui vous annoncent la parole. Et ne sçavez vous point donc ce que vous faites, quand vous commettez telles choses?

A la verité vous ne le sçavez point: Car vous vous flattez en vos vices, vous vous y endormez, vous en faites gloire: & ne pre-

Nez point garde qu'en reiettant l'intercession du Fils priant pour l'ignorance de plusieurs, vous attirez sur vous l'ire du Pere, appareilliee pour tous ceux qui pechent par malice deliberee. Mesprisez vous les richesses de sa benignité, & de sa patience, & de sa longue attente? ne cognoissant point que la benignité de Dieu vous conuie à repentance. Mais par vostre dureré & vostre cœur qui est sans repentance, vous vous amassez ire au iour de l'ire & de la declaration du iuste iugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: Assauoir à ceux qui avec patience à bien faire cherchent gloire, honneur, immortalité, & la vie eternelle. Mais à ceux qui sont contentieux, qui se rebellent contre la verité, & obeissent à iniustice, sera indignation & ire. Il y aura tribulatio & angoisse sur toute ame d'homme faisant mal, du Iuif premierement, puis aussi du Grec. Mais gloire, honneur, & paix à vn chacun qui fait bien: au Iuif premierement, puis aussi au Grec. Car enuers Dieu il n'y a point d'esgard à l'apparence des personnes.

Mais c'est aux vrais fideles d'argumenter auantageusement des paroles de nostre Prophete. Christ a intercedé pour les pecheurs; il a prié pour ceux qui le crucifioyent: Combien plus pour ceux qui renoncent au pe-

ché: qui croient à la parole du Fils de Dieu: qui se contregardent sans estre entachez de ce monde : qui vivent en ce present siecle sobrement, iustement, & religieusement?

Si nous sommes de ce nombre : non seulement Christ demandera pardon pour nos transgressions: mais aussi à nous appartiendra la prière qu'il fait au dixseptieme de S. Iean, là où il dit au Pere qui l'exauce tousiours, Pere, ie ne te prie point seulement pour mes Apostres : mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin qu'ils soyent vn comme nous sommes vn: que tu les aimes ainsi que tu m'as aimé, & qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnee.

*Dieu nous en face à tous la grace,
Amen.*

DOVZIEME

